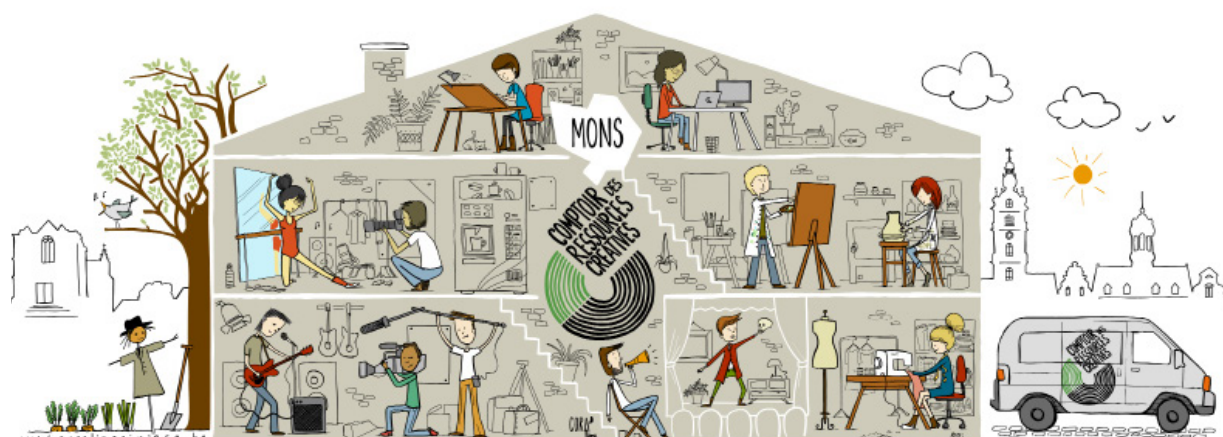


Revue de presse



Comptoir des ressources créatives

Mons



2022

2022



Le cinéma montois à l'honneur au Plaza

Le 10 février, focus sur les talents de la région en mode septième art.

La Cité du Doudou, ville du septième art? Non peut-être! Dans un peu plus d'un mois commencera la 37^e édition du Festival international du Film de Mons. Pour marquer le coup et aiguïser l'appétit des cinéphiles, le Comptoir des Ressources créatives (CRC), le Plaza et le Club de la Presse du Hainaut ont eu la bonne idée d'organiser une journée sur les métiers du cinéma, avec un focus particulier sur le cinéma montois.



Le rendez-vous est fixé le 10 février au Plaza. La journée commencera à 14h avec une rencontre entre créateurs actifs dans le secteur du cinéma. Qu'ils soient amateurs, professionnels ou étudiants, le CRC Mons propose une régulièrement des rencontres de métiers propres à certains secteurs. Ici, place au cinéma. L'occasion de se retrouver entre membres d'un même secteur créatif, dans un cadre convivial, afin d'échanger sur les réalités et les obstacles communs, de s'inspirer avec des conférences, et de terminer avec un moment de réseautage.

Ce rendez-vous des créateurs sera suivi à 17h30 par la projection du documentaire Résistantes du cinéaste montois, Mehdi Semoulin. Alternant témoignages et reconstitutions, le film met en lumière le rôle clé tenu par des femmes dans les réseaux de la résistance durant la Seconde Guerre mondiale dans la région de Mons-Borinage. Le réalisateur sera présent pour la projection.

Et pour clôturer en beauté, dès 20h20, c'est le grand retour des soirées Pechakucha Mons avec la 21^e PechaKucha Night. Cette fois, le PechaKucha fera son cinéma ! L'occasion de découvrir des personnes de la région, qui viennent parler de leur parcours, des tranches de vie, des anecdotes... Comme chaque fois, les orateurs n'auront que 6 minutes 40 pour se livrer devant le public. Le mot clé de la soirée ? Inspiration. Les soirées PK sont avant tout des histoires racontées avec une esthétique très soignée et sans fil rouge entre elles, le but de la soirée est de sortir avec plein d'idées et d'images dans la tête, créer de la surprise et de l'inattendu.

Voilà donc une belle journée pour passer en mode cinéophile avant la 37^e édition du Festival de Mons qui promet elle aussi de beaux moments d'échanges.

G.La

Publié le 3 février 2022 à 11h18

Des artistes montois vont décorer des ruches bientôt colonisées à Havré

12 artistes montois vont « pimper » les ruches de Julien Duwez, l'apiculteur du « Rucher des Lisières d'Havré ». Elles seront visibles dès le 9 avril prochain au bois d'Havré.

Les ruches de Julien Duwez vont bientôt être décorées par des artistes de Mons. Sensibles à la biodiversité et à la démarche proposée par Julien, ces artistes issus (pour la plupart) des ateliers partagés « Rhiz(H)ome », ont décidé de personnaliser, chacun à sa manière et avec sa technique artistique, plusieurs ruches qui seront par la suite colonisées.

« Un parrainage tout particulier que vous pourrez bientôt admirer dans l'écrin verdoyant du jardin de la « Table et Chambre particulière » en lisière du bois d'Havré », précise le collectif. En effet, une exposition de ces œuvres (avant qu'elles ne soient habitées) est organisée le 9 avril prochain chez l'apiculteur. Là où les abeilles côtoieront forêts et jardins et pourront butiner joyeusement avant de réintégrer leurs ruches colorées et décorées comme nulle autre.

Le résultat de ce projet collaboratif est à découvrir le 9 avril entre 16 et 18h. Voici l'adresse : Rucher des Lisières d'Havré, Vieux chemin de Binche 404 A – 7000 Mons.

Par Sudinfo
Publié le 14/03/2022 à 14:19



LaProvince SUDPRESSE

Face à vous - La réforme du statut d'artiste en questions !

Un accord est intervenu cette semaine pour réformer le statut d'artiste. Le texte de loi et les arrêtés royaux doivent passer ce vendredi en première lecture devant le Conseil des Ministres. Alors quelles conséquences pour le secteur ? On en parle dans cette émission :

En plateau :

Arnaud Stevens – Comédien

Paul Segard – Artiste peintre

Fleur Sizaire - Chargée de projet au Comptoir des Ressources Créatives à Mons

Pierre Dherte - Président de l'Union des Artistes



www.telemb.be
Publié le 06 mai 2022 à 16:22

Un nouveau mur d'expression libre pour les graffeurs à Mons

Un mur sur lequel les artistes aguerris ou pas, pourront laisser libre cours à leur imagination. Un tableau de béton qui restera accessible aux graffeurs en permanence afin de leur permettre de s'exprimer mais aussi d'apprendre aux contacts d'artistes plus expérimentés.

« Des murs partout en Belgique »

À l'origine de ce projet, l'ASBL MARS, l'ASBL Propaganza et le comptoir des ressources créatives de Mons. « On estime que c'est vraiment important d'avoir des lieux comme celui-ci pour laisser s'exprimer la créativité des gens. Un lieu aussi où les jeunes graffeurs vont pouvoir s'entraîner et partager avec des artistes plus aguerris. On milite depuis longtemps pour qu'il y ait ce type d'endroit dans toutes les villes. Ce qui est bien ici à Mons, c'est qu'il y en avait déjà 4 à la base », explique Julien Piloy le responsable du collectif Propaganza qui promeut le graffe et le Street Art. Les autres sites se situent à Mons à l'Allée des oiseaux, à Nimy où il y en a 2 et à Ghlin dans le quartier du Festinoy.

Pas n'importe quoi

Un mur d'expression libre qui a tout de même ses limites, la ville de Mons veillera à ce qu'aucun message discriminant n'apparaisse sur ce mur. « Il y aura un contrôle hebdomadaire du site et si nécessaire, la cellule anti-tags de la commune interviendra pour faire disparaître les graffitis offensants », explique Ruddy Vermote du service prévention de la Ville de Mons.



Thomas de Brouckère
16 mai 2022 à 10:09

De l'art et des abeilles

Douze artistes montais qui partagent les ateliers Rhiz(H)ome ont décoré les ruches de Julien Duwez. Espérons qu'elles soient vite colonisées et filons les admirer au Rucher des Lisières d'Havré, tout en partageant un joyeux moment entre amies à la **Table et chambre particulière** que l'apiculteur et sa compagne Stéphanie, tous deux passionnés de gastronomie, ouvrent à des groupes de 10 à 14 personnes pour des menus uniques avec des produits du marché.

«Hainaut », par Caroline Dunksi, GAEL Belgique Magazine publié en Juin 2022



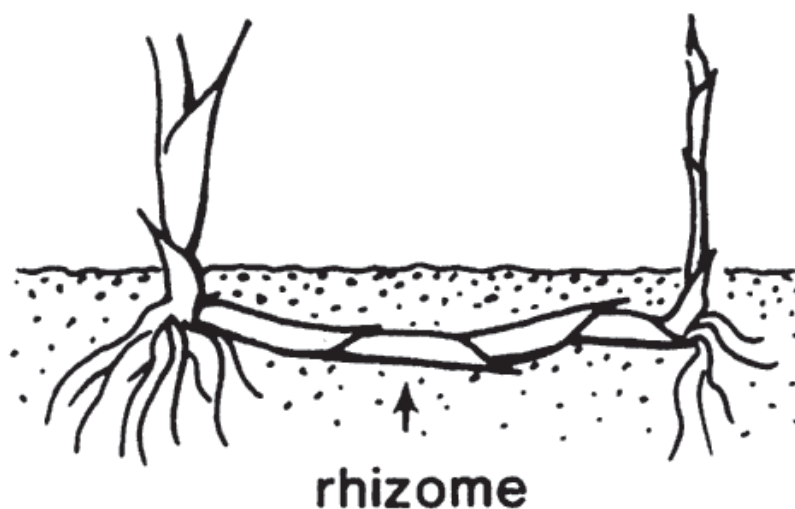
Les ateliers Rhiz[H]omes prennent racine dans le quartier de la gare

Issus d'une collaboration entre la ville de Mons et l'asbl Comptoir des Ressources Créatives (CRC) de Mons, dans le cadre du projet de revitalisation de l'axe de la gare, trois ateliers d'artistes, appelés Rhiz[H]ome, ont vu le jour à Mons et accueillent, en leur sein, des artistes de tout poil. Céramistes, peintres, illustratrices, plasticiens, stylistes,... Ils sont plus d'une vingtaine à avoir intégré, au cours des 18 mois, l'un des trois ateliers de création partagés.

Un peu de botanique

Du grec ρίζα [riza] qui signifie racine, le rhizome est une tige souterraine aux racines profondes qui poussent là où on ne les attend pas... Ses caractéristiques ? Il est constitué d'éléments (les pousses) qui se sont connectés entre eux. Chaque élément agit sur le rhizome, mais n'a pas forcément besoin du rhizome pour vivre.

Cela peut paraître technique mais résume bien la philosophie des Rhiz[H]omes ! Chaque artiste fait partie de la dynamique collective au sein de l'atelier, mais peut vivre et créer des projets indépendamment du lieu.



D'une pierre trois coups

Les Rhiz[H]omes sont avant tout des ateliers partagés dans des lieux vides ou en cours de réaffectation, proposés à des artistes en mal d'endroit adapté à leur création.

« Le fait d'être dans un atelier en dehors de chez moi permet d'avoir plus d'espace dédié uniquement à mon travail d'artiste. La dynamique de collectivité qui s'y installe provoque la collaboration, l'entraide et le cumul des idées », explique Pascal Mayeur, plasticien.

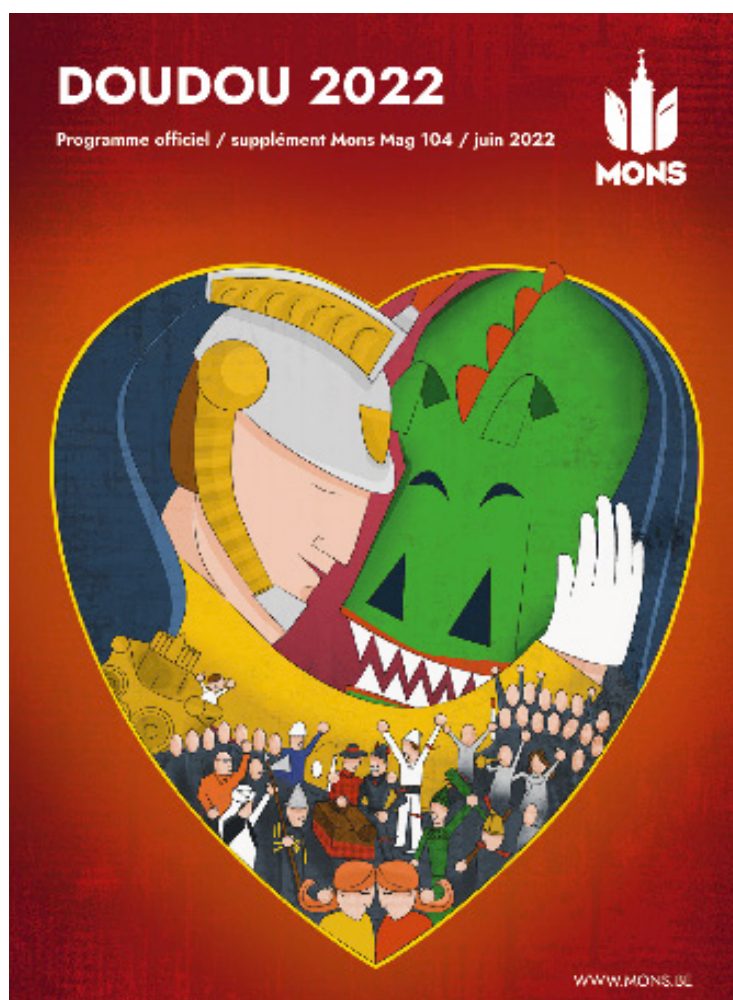
Mais l'imprévu, la surprise, provoqués par la rencontre de locataires aux disciplines, niveaux de professionnalisation et envies différents, font des Rhiz[H]omes bien plus que des lieux. « Les artistes qui en font partie venant d'horizons différents, de beaux échanges se sont créés entre nous. J'ai la chance d'avoir des personnes ayant fait des écoles d'Art dans mon atelier, mais aussi d'autres disciplines comme la couture par exemple. Ils ont une façon de fonctionner complètement différente de la mienne, j'ai l'impression d'avoir gagné pas mal d'années dans ma façon de réfléchir et dans mon développement artistique », nous dit Johanne Lovera, illustratrice et plasticienne.

La vitrine permet aux artistes d'avoir pignon sur rue et de pouvoir montrer leur travail aux passants.

Un soutien aux créateurs

Portés par le CRC de Mons, qui développe des solutions collectives et mutualistes répondant aux besoins des créateurs, les Rhiz[H]omes sont un véritable soutien à la professionnalisation de nos créateurs et de projets artistiques émergents. François Chevalier, coordinateur, le confirme : « Un des besoins les plus récurrents est le besoin de lieux de création, idéalement partagés pour sortir de chez eux, de l'isolement et échanger sur leur travail ».

« Economie - Culture », Mons MAG
Magazine publié en Juin 2022



Comptoir des Ressources Créatives : testé, approuvé, répliqué

Le CRC fête ses 10 ans d'existence : 10 années d'innovation au service des pratiques créatives, utilisateur au centre. Né en Cité ardente, le modèle a depuis montré toute sa pertinence et essaimé en Wallonie. Regards croisés, dans le rétro et prospectifs, avec Julie Hanique et Rachel Delcour, deux Liégeoises qui partagent le sens du collectif.

10 ans : un anniversaire important dans un projet entrepreneurial, qui vaut bien qu'on s'y attarde. Et d'autant plus quand au fil du chemin parcouru, le projet a rayonné autant que le Comptoir des Ressources Créatives, parti de Liège pour exister également à Namur, Charleroi, Mons et Verviers. *'C'est de Liège 2015 que l'initiative est née' se rappelle Julie, coordinatrice du CRC Liège. 'Il y avait un réel mouvement des créateurs et associations, fédérés de manière multidisciplinaire afin que Liège ambitionne le titre de capitale européenne de la culture. Si Mons a été préféré, la dynamique aura au moins permis au Comptoir de voir le jour, mu par une logique : **il est parfois plus efficace de construire soi-même la réponse à ses besoins**'.* Ceux-ci sont autant matériels qu'immatériels dans le catalogue du CRC : locaux, véhicules, mise en réseau, conseils, etc.

C'est en 2013 que le Comptoir trouve un premier point d'ancrage : les espaces bureau du *Magasin* prennent place en Saint-Léonard, tandis qu'une réflexion se met en marche sur la nécessité d'avoir un lieu professionnalisant dédié à l'artisanat. Celle-ci se concrétisera en mars 2015 par l'achat des Ateliers Dony et la constitution de la coopérative DynamoCoop. Entre-temps, le CRC aura mis sur pied ses fameux 'pitch cafés', des moments conviviaux où présenter son projet tout en bénéficiant ensuite des avis et autres mises en lien de l'assemblée. *'C'est l'un de nos premiers outils. Comme tous, il est centré sur ce que cherche le porteur du projet. **Souvent, les solutions existent. Et si celles-ci sont absentes et que la demande fait masse critique, on les coconstruit.** C'est ainsi que sont nés par exemple les espaces mutualisés Dony, que nous avons en gestion'.*

Petit à petit, le modèle fait parler de lui au-delà de la Principauté et un second Comptoir est créé en 2016 à Namur, porté par un noyau local adhérant aux mêmes valeurs, ce qui a entraîné l'édiction d'une charte commune. *'On travaille très souvent en intelligence collective' explique Rachel, électricien libre détaché sur la Wallonie pour l'ensemble des CRC. **'Notre leitmotiv est 'pour et par les créateurs', ce qui implique de la co-construction constante.** Nous utilisons des méthodes qui nous permettent de ne pas tomber dans la standardisation, mais bien de gérer la diversité de nos bénéficiaires et de leurs besoins'.* Apporter de la stabilité dans la discontinuité de la vie des créateurs, et de toutes celles et ceux qui aspirent à vivre de leur création, un vrai challenge au regard du monde du travail et de son droit associé, statut d'artiste et autres joyeuseries réglementaires qui peinent à tenir compte des particularités de ces métiers.

Rendre le risque possible

Afin de créer du liant entre tous les CRC, le Comptoir crée en 2018 le Comptoir des Comptoirs. *‘Celui-ci est né de la volonté d’avoir une structure d’appui où mener des réflexions d’échelle, notamment sur la participation, la formation continue ou encore la communication. Là aussi, l’agilité prime. La posture que nous avons face aux créateurs encourage l’action-recherche, une dynamique renversée qui entend **décomplexifier l’entrepreneuriat et lui autoriser davantage l’essai-erreur**’.* Et la méthode mise en place en 10 ans semble porter ses fruits, un audit du Laboratoire d’Etudes sur les Nouvelles formes de Travail, l’Innovation et le Changement (LENTIC) en attestant.

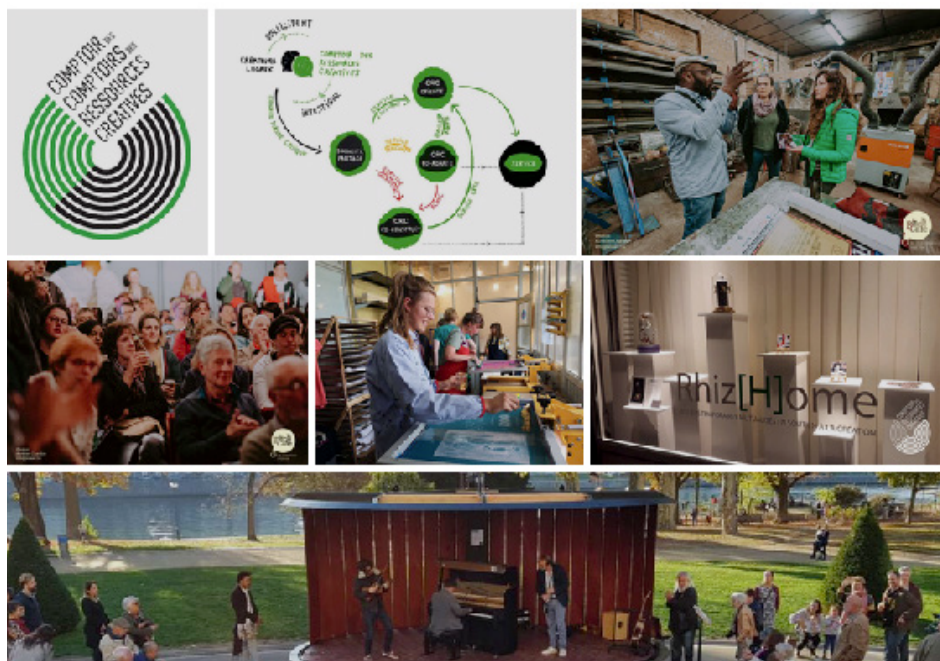
Julie : *‘La mutualisation d’espaces a un réel impact sur la vie des créateurs, tant économique que social. Cela déborde même sur les quartiers où des écosystèmes se renforcent et des partenariats se tissent, comme à Liège avec le projet de l’Amicale des Boulangers qui a abouti à l’acquisition du bâtiment ‘Télénord’. Un sentiment communautaire, au sens noble, émerge. On peut notamment le constater au haut taux de présence lors des assemblées générales, des rendez-vous traditionnellement peu attirants’.* Des spécificités locales différencient chaque Comptoir: arts de la scène et audiovisuel à Mons ou Charleroi, pop-up store à Verviers, accompagnement d’acteurs associatifs à Liège, rayonnement provincial du CRC namurois qui le fait porter jusqu’à Dinant.

Avec **2500 créateurs soutenus ainsi que 32 emplois créés en interne**, le CRC affiche un bilan chiffré qui force le respect. Parmi son public, beaucoup de slasheurs, ces travailleurs qui cumulent des activités parfois fort différentes et intermittentes. *‘Ils sont le reflet de l’évolution de notre société, et l’existence de structures comme les CRC les rassurent sur la possibilité de ce mode de vie qui brise la routine’.*

« Notre objectif pour les années à venir est de faire encore bouger les cadres, et de faire reconnaître tant la richesse économique amenée par celles et ceux qui créent, que l’enjeu de démocratie culturelle qu’ils portent. »

Reconnu par les pouvoirs publics, jusqu’à susciter la demande sur Bruxelles et être consulté par le Ministère de la Culture de la Fédération Wallonie-Bruxelles, le Comptoir des Ressources Créatives souffle avec fierté 10 bougies qui en appellent d’autres.

Félicitations et rendez-vous dans 10 ans pour un nouveau bilan.



Site de l’Economie Sociale
Publié en octobre 2022

ACTEUR DE
**L’ÉCONOMIE
SOCIALE**

Le Comptoir des Ressources Créatives, un partage d'artistes et d'artisans

Pour les créateurs aussi, la mutualisation a du bon. C'est le credo du Comptoir des Ressources Créatives, fondé en 2012, actif dans cinq villes wallonnes et bientôt, si tout va bien, à Bruxelles.

Même si au final c'est Mons qui a été retenue, la candidature de Liège pour devenir capitale européenne de la culture en 2015 n'a pas été totalement vaine. Du collectif d'artistes et d'artisans formé pour cette occasion est en effet née en 2012 une plateforme de soutien aux créateurs : le Comptoir des Ressources Créatives, qui a essaimé depuis la Cité ardente à Namur (2016), Mons, Charleroi (2017) et Verviers (2019).

Très concrètement et pour son axe matériel, le Comptoir des Ressources Créatives ne représente pas moins de 5.200 mètres carrés occupés par des créateurs. « Le Comptoir met à disposition des lieux de création, des ateliers et des bureaux dans des bâtiments qui sont mutualisés et loués à des tarifs accessibles, explique Camille Braun, responsable des dynamiques collectives, active au CRC de Liège depuis sept ans. Avec ce partage de lieux peut se créer une certaine émulation, un réseautage. »

Ne pas se sentir isolé

« Nous avons déjà fait appel plusieurs fois à l'un ou l'autre créateur, par exemple à un graphiste ou un illustrateur. Ca arrive fréquemment », confirme Adrien De Rudder, attaché de production et de diffusion du Collectif Mensuel, compagnie théâtrale liégeoise qui a installé ses bureaux au Magasin, dans le quartier Saint-Léonard, où se côtoient une trentaine de créateurs. C'est difficilement quantifiable et difficile à mettre dans un rapport d'activité, mais je pense que ça joue énormément de ne pas se sentir isolé. » « Quand j'ai reçu une commande d'une pièce en patchwork pour un restaurant, j'ai travaillé pendant deux semaines avec ma voisine d'atelier qui est couturière, qui s'est éclatée à découvrir une nouvelle matière et qui m'a guidée dans ce projet, moi qui ne m'y connais pas en couture, avance de son côté Caroline Caucheteur, installée aux Ateliers Dony depuis 2019 pour mener son projet, « Peaux de Pêche », une tannerie de poisson 100 %écologique, qui fournit des peaux brutes à des maroquiniers, des stylistes et des designers, mais qui développe aussi sa propre gamme de bijoux et d'accessoires.

Outre la mise en commun de lieux, le CRC propose la mutualisation de véhicules utilitaires (camionnettes et vélo-cargo), de matériel (four à céramique, panneauteuse...), mais aussi, dans son axe « immatériel », un accompagnement via des rencontres sectorielles. « On rassemble les différents créateurs d'un même secteur autour de la table et on essaie d'identifier les points forts et les points faibles, on définit des solutions, on les priorise et on accompagne leur mise en place, précise Camille Bauer. On le fait depuis le début et c'est ce qui permet de développer les services matériels du Comptoir, qui partent donc des besoins des créateurs sur le terrain. »

Pas de critère de sélection

En dix ans, près de 3.000 créateurs ont bénéficié des services des différents comptoirs. Avec des profils très différents. « Ca peut être quelqu'un qui a quitté un boulot d'employé pour se lancer dans l'artisanat, ou un artiste confirmé qui en a marre de travailler tout seul chez lui. Le tout dans des secteurs très variés », souligne Camille Braun. Accueillant artistes et artisans, novices ou expérimentés, le Comptoir des Ressources Créatives n'établit pas de critères de sélection, mais avance une définition : « Pour nous, un créateur, c'est « toute personne qui vit de sa création ou aspire à en vivre ». Là-dessus, on renvoie la balle à la personne qui vient nous voir, pour savoir si elle se retrouve dans cette définition-là ou pas. Ce n'est pas nous qui allons juger. » Pour la mise à disposition des lieux et du matériel, c'est pareil : pas de candidature ou de critères de sélection, tout se passe via le site internet et les formulaires de recherche, sur la règle du « premier arrivé, premier servi ». « En général, nous avons plus de demande que d'offre, précise encore la responsable, mais on essaie de trouver l'adéquation entre les deux. Si on sent qu'il y a une masse critique de demandes auxquelles on ne peut pas répondre, on va se questionner et se mobiliser avec les créateurs pour trouver une solution. » C'est ce qui explique que le Comptoir est toujours en mouvement, visant toujours le mieux

Bientôt un Comptoir bruxellois ?

Des pourparlers sont en cours pour la création d'un sixième Comptoir des Ressources Créatives, dans la capitale. Ce Comptoir ne partirait pas de rien, mais serait une sorte de développement de la MicroFactory, à Molenbeek, « atelier partagé de fabrication, basé sur la participation et la mutualisation », comme elle se définit elle-même. « Cette asbl déjà bien structurée est en train de s'élargir pour répondre à des besoins de créateurs d'autres horizons, explique Camille Braun. Leur démarche correspond vraiment à la méthode d'un CRC. Nous sommes en train de voir avec les pouvoirs publics bruxellois de quels soutiens nous pourrions bénéficier. »

Le Soir, par Estelle Spoto
Publié le 28/11/2022 à 14:43

